

Historique de l'orgue de Barsac

Dès le Moyen-Age les textes nous indiquent l'existence d'une église à Barsac. Prévôté Royale, l'importance de Barsac est liée à son emplacement en bordure de la Garonne, de sa proximité de Bordeaux, à ses vignobles prestigieux produisant un vin liquoreux exceptionnel, à l'activité de son port, de ses moulins, et de la tonnellerie.

L'église actuelle fut élevée au début du XVIIIème siècle, sur les bases d'un édifice plus ancien. Elle est classée Monument Historique le 1^{er} Décembre 1908.

La tribune est construite en 1752, et si les documents sont nombreux et précis sur les différents travaux et artisans ayant participé, rien ne prouve l'existence d'un orgue.

C'est en 1836 que les comptes de la fabrique indiquent le premier paiement d'un orgue à Paris (Daublaine qui n'est pas encore associé avec Callinet) qui sera fini de payer en 1843 (4780 francs).

Sept ans après, le 3 Avril 1843 à 9 heures du soir, la foudre tombe sur le clocher qui s'embrase, précipitant les cloches. Une partie de la voûte contiguë tombe en entraînant la poutre avancée et principale de la tribune du centre où se trouve l'orgue qui est sûrement détruit.

En 1845, un nouvel instrument est commandé à la société Daublaine et Callinet, vraisemblablement l'opus 29 de la Maison, ce numéro apparaissant sur diverses pièces.

La société Daublaine et Callinet (André Marie Daublaine, Louis Callinet, ainsi que Félix Danjou) avait été créée en 1839. Son existence sera relativement éphémère, ébranlée par deux événements survenus en 1844: lors d'une crise de démence, Louis Callinet saccage l'orgue de St Sulpice au cours de travaux, puis à son tour Barker met accidentellement le feu à l'orgue de St Eustache à peine livré, qui est entièrement détruit.

La société fragilisée est rachetée en 1845 par Ducroquet, Barker restant chef d'atelier.

C'est dans ce contexte que sera construit l'orgue de Barsac.

On ne connaît qu'une quarantaine d'orgues construits durant cette période, mais cet atelier représenta une nouvelle façon de concevoir la facture d'orgues et son savoir-faire se répandit largement puisque plusieurs anciens employés s'installeront à leur compte soit dès 1845 pour Wenner et Gotty, Poirier et Lieberknecht, soit plus tard pour Stolz, Zimmermann, qui fonderont des manufactures prospères.

En 1845, 3000 francs sont alloués au premier paiement de la reconstruction de l'orgue (fonds d'aide de la commune). L'orgue est installé la même année visiblement si on en croit les comptes de la fabrique. On trouve sur deux tuyaux les signatures de Stolz et de Zimmermann, alors actifs dans la maison, et la date du 18 Octobre 1845.

Lors de la restauration du buffet d'orgue sont apparues deux inscriptions sur des assemblages: « Gélibert 1845 », menuisier également cité lors de la construction d'un orgue de la même maison à La Réole.

L'orgue sera fini de payer en 1850.

(sources: Archives Départementales de la Gironde 5V 163 - 8V 13 - 154T1).

En 1890, l'orgue est repris par le facteur bordelais Auguste Commaille, disciple de Wenner, et inauguré le Lundi de Pentecôte. (Archives Municipales de Bordeaux, l'Aquitaine 30/05/1890).

La console est alors remplacée en totalité, ainsi qu'une partie des mécanismes de traction. Le Récit de 37 notes est agrandi et porté à 54 notes, cependant toute la tuyauterie de Daublaine et Callinet est restée et la composition de 1845 semble avoir été peu modifiée: cet instrument est de fait l'orgue d'esthétique romantique le plus ancien de Gironde.

L'orgue reste intact mais souffre peu à peu de l'usure du temps et devient injouable.

Sa restauration est décidée par la municipalité qui sollicite l'aide du Département de la Gironde et de la Fondation du Patrimoine.

L'association des Amis de l'Eglise apporte également une aide financière importante.

On profite de cette restauration pour agrandir la console, porter le Pédalier de 20 à 30 notes et le doter de 3 jeux indépendants (Contrebasse 16, Basse 8 et Basson 16).

Le choix du facteur s'est porté sur l'atelier d'Alain Faye, installé à Preignac 33, qui restaure magnifiquement cet ensemble historique et réalise les nouveaux jeux et sommiers du pédalier dans une harmonie parfaite avec celle de Commaille, harmonie totale que l'on retrouve au niveau sonore.

Depuis sa création en 1984 cet atelier girondin s'est essentiellement consacré à la restauration d'orgues historiques et à la construction d'orgues neufs, tous d'esthétiques les plus diverses.

L'inauguration a lieu les 6 et 7 Avril 2019 avec la participation de Philippe Lefèbvre (Notre Dame de Paris) et Matthieu de Mighel (La Dalbade, Toulouse).

L'école de Musique Barsac-Preignac propose des cours d'orgue depuis déjà quelques années assurés par Matthieu de Mighel et sont donnés sur les deux instruments en alternance.

Les Amis de l'Eglise s'engagent pour le rayonnement de l'orgue par l'organisation de concerts, par les visites organisées avec l'aide précieuse d'Alain Faye, et par la volonté de participer à une Route des Orgues du Sud-Gironde en projet.

contact: Maurice Roulleux, organiste-titulaire à Barsac et à Preignac: 06 36 60 74 67.

Composition de l'orgue :

GRAND ORGUE (54 notes)

Bourdon 16
Montre 8
Bourdon 8
Salicional 8
Prestant 4
Octavin 2
Trompette 8
Clairon 4

RECIT expressif (54 notes)

Violoncelle 8
Voix céleste
Bourdon 8 (en bois)
Flûte 8
Flûte octaviante 4
Basson Hautbois 8

PEDALE (30 notes)

Contrebasse 16
Basse 8
Basson 16 (en bois)

Trémolo , Accouplement Récit / G.O.,
Forte (appel d'anches) , Tirasse Grand orgue .
Piano (renvoi des anches) , Tirasse Récit , Expression récit